



Nos « experts » (de g. à dr.) : Michaël Lamiable, Patrick Levard, Philippe Jourdan-Gassin.

(Photo Sy.B)

Investir dans sa passion, avec raison ?

Votre argent Puisqu'il n'y a pas de placement miracle, pourquoi ne pas se faire plaisir, tout simplement

Un peu de légèreté dans un océan de turbulences financières. Avec les conseils en gestion de patrimoine de Philippe Jourdan-Gassin (Nice), Michaël Lamiable (Atelia Sainte-Maxime) et Patrick Levard (Raymond James Patrimoine Nice).

Si l'on est épicurien, peut-on placer dans le vin ?

Oui et c'est très à la mode. Les financiers ont créé des fonds indiciels sur le marché du vin qui a beaucoup de succès avec les Anglais et qui a été très performant (10-15 %). Mais il faut être très prudent. En France, on propose plutôt des portefeuilles de grands crus classés. On a réellement des bouteilles à son nom, qu'on peut boire ou revendre en fin de contrat.

Et investir dans des propriétés viticoles ?

C'est possible, même à l'étranger, en Argentine ou au Chili. En France, on achète des parts de groupements fonciers viticoles (10 000 € minimum). Les rendements sont de 5,5 % à 9,5 %. Il y a une grosse exonération d'ISF

mais il faut bloquer les fonds 18 ans.

Si on aime le vert, que pensez-vous d'acheter une forêt ?

Ce sont des forêts exploitées pour leur bois. Là aussi, ça s'acquiert sous forme de parts de groupements fonciers forestiers. Mais c'est du long terme. C'est plutôt pour transmettre du patrimoine car il y a des exonérations pour l'ISF.

Posséder des bijoux en guise de placement a-t-il un sens ?

Le bijou est plutôt un achat pour transmettre à ses enfants. En revanche, les montres, comme les vins, font l'objet d'un phénomène de mode. Des ventes de montres de collection atteignent des prix astronomiques. Mais il faut connaître.

Et les œuvres d'art ?

Même histoire. Beaucoup d'investisseurs avaient misé sur l'art contemporain et ils ont été échaudés. Notre rôle est de trouver les bons interlocuteurs pour ceux que ça intéresse.

Les voitures de collection constituent-elles aussi un marché ?

Tout comme les yachts et les voiliers. Mais ça comporte des risques gigantesques. Il faut être réellement passionné et grand seigneur. Actuellement, les voitures de rallye mythiques genre Alpine Renault ou Fiat Barchetta font un malheur. Il y a un marché incroyable, très international.

Peut-on encore croire à la philatélie ?

C'est un sujet brûlant sur la Côte d'Azur car il y a eu des arnaques retentissantes. Il faut être très initié. C'est un monde à part et ce n'est pas de tout repos car il faut que ce soit impeccablement protégé.

Moralité ?

C'est bien de se faire plaisir. Mais c'est à réserver à des gens qui ont un patrimoine diversifié. C'est la meilleure façon de diminuer les risques.

SYLVIE BÉAL
sbeal@nicematin.fr